

Alerte, ils reviennent !



Le magazine américain *Science* a consacré l'essentiel de son numéro du 28 juillet 2000 à la promotion à peine déguisée d'une renaissance de l'eugénisme. Prenant le prétexte des récents massacres de Littleton et de Columbine, commis par des écoliers sur leurs camarades, *Science* a produit un dossier complet sur les recherches menées en matière de biologie de la violence. Depuis les fantasmes de H.G. Wells et de Bertrand Russell, on n'avait pas vu de tels appels à la création d'une ingénierie biosociale dans une publication scientifique. L'argument général sous-jacent est que l'homme est un animal génétiquement déterminé, donc génétiquement contrôlable : « *Du loup de banlieue qui brutalise un camarade de classe soumis, au macaque rhésus qui hurle contre un rival, les démonstrations agressives sont une arme de choix dans tout le règne animal pour asseoir sa domination, défier un individu de rang plus élevé ou manifester sa revendication pour de l'eau, de la nourriture [...].* »

Science regrette que la recherche sur les causes biologiques de la violence soit si peu développée, à cause d'un héritage historique lourd : de la phrénologie de Gall à la lobotomie jusqu'à la « science » nazie, nombreux sont les échecs lamentables de ceux qui avaient prétendu trouver les causes biologiques de la violence. Heureusement, se réjouit *Science*, les massacres récents dans les écoles auraient convaincu les sceptiques qu'« *une meilleure connaissance de la biologie de la violence aidera les chercheurs en sciences sociales à élaborer des programmes d'intervention pour tenir les individus enclins à la violence* ».

Adrian Raine, un neuropsychologue britannique qui s'est installé en Californie parce que, selon ses propres termes, « *en plus du soleil, il y a beaucoup de meurtriers* », propose une version douce de la lobotomie. Selon lui, c'est un dysfonctionnement du métabolisme du glucose dans le cortex préfrontal qui expliquerait la violence. Il en est convaincu après avoir étudié au scanner PET les cerveaux de 41 meurtriers incarcérés et de 41 contrôles. Raine pense que l'on pourra y remédier électroniquement et espère que les premières biopuces implantables dans le cortex pourront voir le jour dans dix ans.

Les choses ne s'arrangent pas lorsque *Science* se met en tête de vouloir expliquer la chute de la criminalité, qui serait enregistrée depuis 1991 aux Etats-Unis, par la légalisation de l'avortement : « *La littérature psychologique montre que les enfants non désirés sont plus enclins à commettre des crimes et les données démographiques montrent que les femmes ayant avorté sont plutôt jeunes et viennent des quartiers pauvres, dont les enfants ont un risque élevé de commettre des crimes. Sans la légalisation de l'avortement en 1973, les enfants potentiellement plus violents auraient commencé leur carrière criminelle vers 1991 – exactement au moment où le taux de criminalité a commencé à baisser.* » Moralité, avorton les pauvres ?

Cette dérive n'est pas propre à la science américaine. *La Recherche*, de son côté, donne trois pages de son numéro d'octobre au fanatique Peter Singer. En introduction, le magazine affirme : « *Toute vie humaine n'est pas d'égale valeur, ni toujours plus précieuse qu'une vie animale.* » Peter Singer, qui défend le droit de tuer les nouveau-nés handicapés, explique sur le même thème de la violence : « *Si l'on identifie un jour un gène prédisposant à la violence par exemple, alors oui, on peut envisager que l'Etat fournisse aux gens la possibilité de sélectionner [par test génétique et avortement].* »

Les lois américaines sur la stérilisation des handicapés mentaux et des voleurs avaient servi de modèle aux lois eugéniques nazies. Un livre récemment paru (voir p. 62) démontre parfaitement que le fantasme eugénique, loin d'être mort, est en pleine renaissance. Tout citoyen, tout chercheur doit en être conscience et être prêt à combattre ce retour de la « science » nazie.

Emmanuel Grenier

De la biosphère à la noosphère

par Emmanuel Grenier

Alors que les idées écologistes (en tout cas leurs traductions politiques ou commerciales) prennent une importance croissante dans la société mondiale, il est bon de revenir aux sources de l'écologie scientifique. Vladimir Vernadski est l'un des créateurs de cette science et il est malheureusement peu connu en France, encore moins lu. Nous présentons ici sa vie, son œuvre et ses idées, avant de lui laisser la parole, en publiant un texte encore inédit en français.

Sur la différence énergétique-matérielle fondamentale entre les corps naturels vivants et non vivants dans la biosphère

par Vladimir Vernadski

Ce texte est la première traduction en français d'un article que Vernadski a écrit en 1938 et qui n'a été publié en russe qu'en 1993, en annexe à une biographie. Le problème que Vernadski soulève est celui de la caractéristique énergétique-matérielle fondamentale de la matière vivante de la biosphère, qui la distingue de tous les autres objets et processus de la Nature. L'hypothèse de travail scientifique à laquelle il arrive est que l'espace, au sein d'un organisme vivant, est différent de celui qui se trouve chez les corps inertes de la biosphère. Il considère que cet espace ne correspond pas à un état spécial du corps dans le domaine de la géométrie euclidienne et que le temps y est exprimé sous forme de vecteur polaire. Du fait de l'existence des orientations droite et gauche et la non-équivalence physico-chimique de ces deux orientations, Vernadski pense qu'il faudrait utiliser une géométrie de type riemannienne – une géométrie de l'espace de la matière vivante.

Suite à l'article sur l'antigravitation, les paradoxes de l'électrocinétique

par Rémi Saumont

La gravitation est un sujet qui intéresse plus le public cultivé, par la proportion de gens concernés, que les physiciens eux-mêmes, lesquels sembleraient avoir, depuis des décennies, renoncé à l'espoir de découvrir des faits pouvant en permettre la maîtrise. Nous n'aurions, semble-t-il, pris sur notre milieu que par l'intermédiaire de l'électromagnétisme, et l'existence d'une « électrogravitation » demeurerait jusqu'à ces dernières dizaines d'années quelque peu hypothétique. Un certain nombre de faits expérimentaux cependant permettent d'en envisager la réalité et il semblerait que la circulation de courants électriques dans les milieux condensés, dans des conditions particulières, par brisure macroscopique de symétrie, peut provoquer d'authentiques effets gravitationnels.

Espace

page 41

Mission Rosetta : l'Europe va débarquer sur une comète

par **Philippe Jamet**

En mars 1986, la sonde européenne Giotto créait une petite révolution en photographiant le noyau de la comète de Halley à 600 km avant de reprendre du service, en 1992, pour aller à la rencontre de la comète Grigg-Skjellerup. La mission Rosetta, prévue pour un lancement en 2003, est encore plus ambitieuse : son module atterrisseur devrait se poser sur la comète Wirtanen et y effectuer des analyses *in situ*.

Epistémologie

page 43

En défense du sens commun, ou comment s'affranchir de la méthode logico-déductive (1)

par **Lyndon LaRouche**

Grâce aux formes d'activité mentale créatrice, exprimées par une découverte fondamentale en physique mathématique, l'espèce humaine a pu, contrairement aux animaux, accroître son potentiel de densité démographique. L'auteur critique la méthode logico-déductive qui est incapable de donner une représentation intelligible de ce type de processus créateurs. De plus, il réfute l'idée selon laquelle le formalisme déductif serait le seul langage de la physique mathématique. A partir de là, en s'inspirant des travaux du Cusain et de Riemann, il donne les fondements d'une géométrie véritablement non euclidienne.

Rubriques

Editorial : page 1 - Livres : page 62

PROCHAINEMENT DANS FUSION

- **Voltaire, ou l'obscurantisme**
 - **Le collage : le moyen intelligent d'assembler**
 - **Les océans se réchauffent**
- mais il ne s'agit pas du réchauffement global**